

### Chronique #3 : Accommodements temporaires

Gérald Arbour



Après l'incendie criminel qui a détruit le pont du village à Ferme-Neuve (61-33-31) en 1946, les citoyens font preuve de débrouillardise pour circuler entre les deux rives de la rivière du Lièvre. En reliant entre elles les parties du tablier calcinées effondrées dans la rivière, il est possible de maintenir des liens entre les deux parties du village.

Ces 2 photos montrent les débris du pont  
Photos BAnQ : M. Dugal 1946,  
E6,S7,SS1,D41264 à 41270

Mais cette solution a ses limites et ne peut qu'être temporaire. Les véhicules doivent faire de longs détours par les municipalités environnantes. En plus, ces débris sont un obstacle à l'écoulement normal des eaux. Et l'on sait que la Lièvre charrie parfois des volumes d'eau assez impressionnants. À preuve l'inondation de 1947 qui a rendu inopérant pendant un certain le bac mis en service pour compenser la disparition du lien permanent.



Le bac amarré en attendant le retour à la situation normale.  
Photo BAnQ : O. Desjardins 1947,  
E6,S7,SS1,P36434

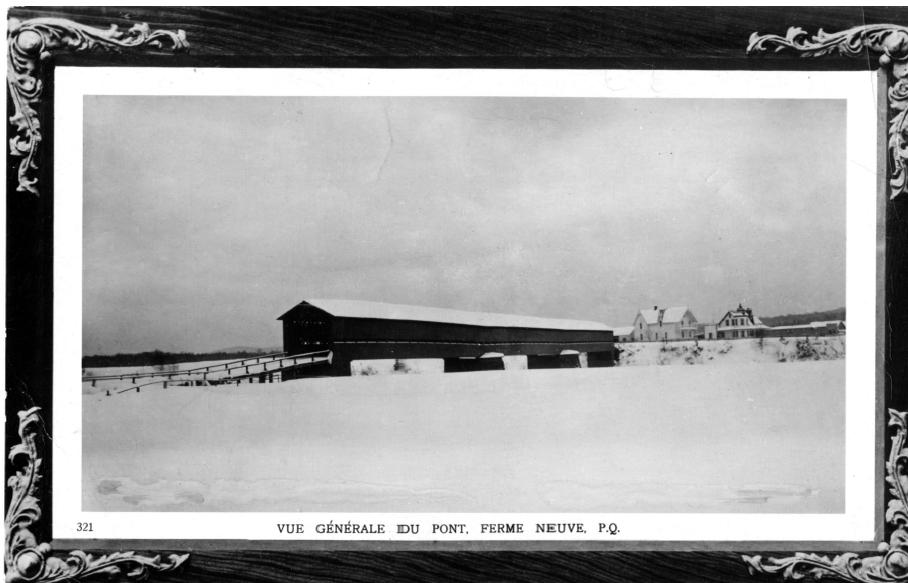
Tout comme aujourd'hui, les politiciens sont à l'écoute de leurs concitoyens et ces événements se situant peu de temps après une campagne électorale chaudement disputée, le député s'est affairé à

régler le dossier. Des fonds substantiels ont été débloqués afin de rendre possible la construction d'un pont de béton. Toujours en 1947 les travaux vont bon train au village. C'est ce pont de béton qui est en service à Ferme-Neuve.



Le pont neuf érigé à quelques mètres de l'ancien. Les débris d'un pilier émergent de l'eau. Au premier plan, à droite, le garde fou calciné du pont couvert ne mène nulle part, devenu inutile.  
Photo BAnQ, fonds MCC : O. Desjardins 1947, E6,S7,SS1,P60399

Dans un fascicule intitulé *Emparons-nous du sol* publié en 1926, une très belle photo hivernale du pont couvert de Ferme-Neuve sert à illustrer les propos de l'auteur consacrés aux progrès de la colonisation dans la province. La légende écrite par Hormisdas Magnan sous cette photo se lit ainsi : SUR LE CHEMIN DU BONHEUR.-- Le Ministère de la Colonisation fait construire les chemins et les ponts dans toutes les régions de colonisation. Ces ponts couverts peuvent durer un grand nombre d'années, si on se donne la peine de les entretenir.



Cette photo a été reproduite en carte postale. Collection de l'auteur.